

D 858 GUATEMALA: LES INDIENS ET LE PAPE

A l'occasion du voyage de Jean-Paul II au Guatemala, le 7 mars 1983, l'opinion publique a pu entendre les propos clairs et courageux de l'évêque de Quetzaltenango, en plein pays indien. On sait la situation faite actuellement aux Indiens du pays, dans le cadre de la lutte antiguérilla (cf. DIAL D 791, 799, 809 et 838). Les propos tenus par Mgr Oscar García Urizar devant 500.000 Indiens rassemblés en l'honneur du pape n'en prennent que plus de relief. C'est ce texte, méconnu, que nous présentons ici dans son intégralité.

Note DIAL

PRÉSENTATION DE MGR OSCAR GARCIA URIZAR  
ÉVÊQUE DE QUETZALTENANGO,  
AU PAPE JEAN-PAUL II  
(7 mars 1983)

Saint-Père,

Quetzaltenango - la millénaire Xelajuj Yup du royaume Quiché - n'oubliera jamais cette journée glorieuse de son histoire. Comme pasteur de cette Eglise particulière et au nom de tous les peuples ici représentés, je vous exprime notre gratitude immense ainsi que la joie indescriptible qui saisit nos coeurs en vous voyant parmi nous.

Vous avez clairement fait connaître votre désir de rencontrer le peuple indien du Guatemala. Votre coeur de père, en effet, tient à manifester l'amour qui est le sien envers les plus humbles et les plus petits; et vous voulez, à l'occasion de cette visite de temps de Carême, partager le Gethsémani de la passion séculaire de nos peuples. C'est pourquoi les Indiens de Guatemala sont vos invités principaux pour cette rencontre pastorale. A travers eux sont ainsi présents à votre esprit les peuples indiens de l'isthme centro-américain.

Votre coeur de pasteur sait bien que personne n'a jamais connu autant qu'eux les horreurs de l'injustice et de la violence qui ont été le lot si redoutable de nos nations. Comme si les multiséculaires humiliations et avilissements auxquels ils ont été injustement soumis n'étaient pas suffisants, des milliers d'entre eux ont été, ces dernières années, victimes d'assassinats massifs, témoins de la destruction de leurs villages, contraints de chercher refuge dans d'autres régions et agressés systématiquement dans leur foi catholique. Comme jamais avant eux, ils ont ressenti dans la chair ce que veulent dire méconnaissance de l'homme et mépris de la vie. C'est pourtant ce dont nous venons tout récemment de faire l'expérience, dans la douleur.

Un peuple noble et laborieux, qui perpétue d'ineestimables valeurs héritées de l'une des plus grandes civilisations qu'ait connues l'humanité - les

Mayas éternels -, a vu son patrimoine spirituel augmenté de l'oeuvre magnifique des grands missionnaires du XVIIe siècle. Il attend aujourd'hui, avec avidité, le message pastoral dont vous ferez, j'en suis sûr, un hymne à la vie et à l'espérance ainsi qu'une défense passionnée de l'homme comme image de Dieu. Votre parole, Saint-Père, va tomber sur une terre fertile; elle donnera de beaux fruits.

Vous avez souhaité de tout coeur cette rencontre. Votre parole prophétique, claire, évangélique et courageuse vient confirmer, renforcer et encourager la ligne pastorale de l'Eglise guatémaltèque qui s'efforce de mettre en pratique le choix prioritaire des pauvres, tel que nous l'avons, comme évêques latino-américains, proclamé à Puebla sous l'inspiration de l'Esprit-Saint et dans la perspective de vos enseignements lumineux. Nous savons, parce que tel est l'enseignement de l'évangile et parce que Votre Sainteté nous le rappelle continuellement, que notre travail d'évangélisation serait erroné s'il se réduisait à un spiritualisme désincarné et aliénant, s'il n'éclairait pas ni ne mettait en question la grave et douloureuse réalité de nos peuples, et s'il n'y apportait pas une solution.

Dans cette tâche difficile et passionnante, nous pouvons compter sur l'aide généreuse de nos prêtres, dont plusieurs ont scellé de leur propre sang leur zèle apostolique. Nous comptons également sur le travail fidèle, joyeux et silencieux de nos religieuses. Mais nous comptons aussi - nous le soulignons tout particulièrement - sur l'aide inestimable de nos catéchistes et délégués de la Parole. Nombre de ceux-ci sont venus au prix de grands sacrifices de tous les villages du Guatemala. Je n'hésite pas un instant à les qualifier de "colonne vertébrale" de tout notre labeur apostolique. Ce sont des hommes et des femmes du peuple qui ont compris leur droit et leur devoir d'être apôtres (cf. Apostolicam Actuositatem), qui ne mesurent pas les distances, ni leur temps ni leurs efforts, pour porter jusque dans les coins les plus reculés du pays le message salvifique du Christ, message autour duquel se rassemblent de vraies communautés chrétiennes où l'on prie, s'aime, espère et travaille à la promotion de tout l'homme et de tous les hommes.

Je vous les confie, Saint-Père, avec émotion et saint orgueil: de nombreux catéchistes et de nombreuses communautés, dignes émules des chrétiens de l'Eglise primitive, ont écrit avec leur sang des pages glorieuses de véritables témoins et martyrs du Christ.

Enfin, Saint-Père, votre amour jamais démenti envers Marie, Mère de Dieu et notre mère, vous a fait accepter avec bienveillance la demande qu'ils vous avaient adressée de couronner solennellement la statue de la Très Sainte Vierge du Rosaire comme reine et dame de Xelajú. Ce geste comble nos coeurs de joie car vous honorez ainsi celle que tous les Guatémaltèques apprennent depuis l'enfance à aimer comme leur mère et qui intercède pour nous auprès de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Saint-Père, j'implore votre bénédiction paternelle et apostolique sur ce peuple qui vous aime, vous respecte et vous reconnaît comme "le doux Christ sur la terre".

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441